

# Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-dix-neuf

## *Les derniers jours et le jugement de Dieu : perspectives prophétiques dévoilées*

Jeff Pippenger  
2024-02-29

Les "derniers jours" représentent l'annonce de l'ouverture du jugement dans le mouvement du premier ange, et, dans le mouvement du troisième ange, la clôture du jugement est annoncée. Dans les "derniers jours", le peuple de Dieu a été et est suscité pour annoncer le jugement de Dieu, mais pour être un messenger du jugement de Dieu, vous devez comprendre le jugement. Une caractéristique principale de l'adventisme laodicéen, tant chez les instruits que chez les non-instruits, est qu'ils ne connaissent pas le jugement de Dieu. Tous les prophètes s'adressent plus spécifiquement aux derniers jours qu'aux jours où ils vivaient.

"Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, si bien que leurs prophéties s'appliquent à nous. 'Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples; et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.' 1 Corinthiens 10:11." Messages choisis, livre 3, 338.

Tous les prophètes s'accordent entre eux, si bien que leurs prophéties présentent toutes la même image, et cette image est celle des derniers jours, qui sont les jours du jugement.

Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. Car Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais de paix, comme dans toutes les Églises des saints. 1 Corinthiens 14:32, 33.

Jérusalem, dans la vision d'Ézéchiël qui commence au chapitre huit, est l'Église de Dieu, c'est-à-dire l'Église adventiste du septième jour laodicéenne dans les derniers jours. Les chapitres huit et neuf d'Ézéchiël identifient deux classes d'adorateurs au terme du jugement de la maison de Dieu. Une classe est représentée par les vingt-cinq anciens se prosternant devant le soleil, mais ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans l'église et dans le pays reçoivent le sceau de Dieu. Au chapitre onze, la vision d'Ézéchiël continue d'illustrer le châtement des vingt-cinq hommes qui se prosternent devant le soleil.

De plus, l'Esprit m'éleva et me conduisit jusqu'à la porte orientale de la maison du Seigneur, qui fait face à l'orient; et voici, à l'entrée de la porte, vingt-cinq hommes; parmi eux je vis Jaazania, fils d'Azur, et Pelatia, fils de Benaïa, princes du peuple. Il me dit alors: Fils de l'homme, ce sont les hommes qui trament le mal et qui donnent dans cette ville de mauvais conseils; ils disent: Ce n'est pas pour bientôt; bâtissons des maisons: cette ville est le chaudron, et nous en sommes la chair. Prophétise donc contre eux, prophétise, ô fils de l'homme. Et l'Esprit du Seigneur tomba sur moi et me dit: Parle! Ainsi dit le Seigneur: C'est ainsi que vous avez parlé, maison d'Israël; car je connais les choses qui montent dans votre esprit, chacune d'elles. Vous avez multiplié vos victimes dans cette ville, et vous avez rempli ses rues de

morts. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Dieu: Vos morts, ceux que vous avez déposés au milieu d'elle, sont la chair, et cette ville est le chaudron; mais vous, je vous en ferai sortir du milieu d'elle. Vous avez craint l'épée; et je ferai venir sur vous l'épée, dit le Seigneur Dieu. Je vous ferai sortir du milieu d'elle, je vous livrerai entre les mains d'étrangers, et j'exécuterai des jugements au milieu de vous. Ézéchiel 11:1-9.

Jérusalem est identifiée comme le « chaudron », et les habitants de Jérusalem sont « la chair » qui cuit dans ce chaudron, c'est-à-dire un pot. Le jugement des méchants, accompli par les anges qui ont dans leurs mains des armes destructrices, au temps du scellement des cent quarante-quatre mille (car Sœur White dit que le scellement d'Ézéchiel chapitre neuf est le même que celui d'Apocalypse chapitre sept), inclut le fait que les méchants sont retirés de Jérusalem. Lors de la loi du dimanche imminente, Jérusalem spirituelle sera purifiée et élevée comme un étendard au-dessus de toutes les montagnes.

Il arrivera, dans les derniers jours, que la montagne de la maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes, et s'élèvera au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux viendront et diront: Venez, et montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers: car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Ésaïe 2:2, 3.

La purification qui est accomplie pour Jérusalem lors de la loi du dimanche consiste dans le retranchement des Adventistes laodicéens, de sorte qu'il ne reste que les Adventistes philadelpiens. La structure juridique de la personne morale prend alors fin, car le gouvernement des États-Unis est l'entité qui exerce le contrôle dans l'arrangement juridique conclu en 1863, et lorsque le gouvernement des États-Unis impose l'observance du dimanche dans le pays, la structure juridique de l'Église adventiste du septième jour est soit dissoute légalement, soit que son nom soit légalement changé pour quelque chose de l'ordre de l'Église adventiste du dimanche.

Lorsque les méchants à Jérusalem sont retirés du chaudron par les anges exterminateurs, l'Église adventiste laodicéenne prend fin, et le mouvement philadelpien devient la Jérusalem spirituelle qui est élevée comme un étendard. Michée s'adresse aux anciens, qu'Ésaïe appelle des hommes moqueurs, ceux qui appellent la lumière ténèbres et les ténèbres lumière, et, par une question, il établit que les anciens auraient dû connaître le « jugement ». Ils auraient dû connaître le temps de leur visitation.

Et je dis: Écoutez, je vous prie, ô chefs de Jacob, et vous, princes de la maison d'Israël: n'est-ce pas à vous de connaître le droit? Vous qui haïssez le bien et aimez le mal, qui leur arrachez la peau de dessus leur corps et la chair de dessus leurs os; qui mangez aussi la chair de mon peuple et leur écorchez la peau; qui leur brisez les os et les hachez en morceaux, comme pour la marmite, comme de la viande dans le chaudron. Michée 3:1-3.

Dieu a voulu, et veut encore, que Son peuple des derniers jours « connaisse le jugement », et le jugement n'est pas un concept unique. Il s'agit d'une histoire progressive, possédant plusieurs éléments et des jalons spécifiques. C'est une période prophétique qui a commencé en 1798 et se poursuit jusqu'à la fin du millénaire. Il est à la fois investigatif et exécutif. Le jugement s'exerce

sur tout homme qui ait jamais vécu sur la Terre, ainsi que sur les anges qui ont été expulsés du ciel. Les périodes du jugement constituent un élément de compréhension essentiel pour les fidèles de Dieu dans les derniers jours, car la réponse à la question de Michée est : « oui, Israël doit comprendre le jugement ».

Jérémie affirme que les anciens de Jérusalem, dans les derniers jours, représentent l'aboutissement d'une « infidélité perpétuelle », telle qu'illustrée par quatre générations de rébellion croissante, symbolisées par les quatre abominations croissantes du chapitre huit d'Ézéchiel. Jérémie précise que les anciens sont englués dans le spiritisme, car ils « adorent » « le soleil, la lune et toute l'armée des cieux ». Il affirme qu'ils doivent « tomber et ne pas se relever », car « ils ont rejeté la parole de l'Éternel ». Avec ces caractéristiques, Jérémie constate que « le peuple ne connaît pas le jugement de l'Éternel ».

En ce temps-là, dit l'Éternel, on fera sortir des tombeaux les os des rois de Juda, les os de ses princes, les os des prêtres, les os des prophètes et les os des habitants de Jérusalem; et on les étendra devant le soleil, la lune et toute l'armée des cieux, qu'ils ont aimés, qu'ils ont servis, après lesquels ils ont marché, qu'ils ont recherchés et qu'ils ont adorés; on ne les rassemblera pas, on ne les enterrera pas; ils seront comme du fumier à la surface de la terre. Et la mort sera choisie plutôt que la vie par tout le reste de ceux qui demeurent de cette famille mauvaise, qui restent dans tous les lieux où je les ai chassés, dit l'Éternel des armées. Tu leur diras encore: Ainsi parle l'Éternel: Tombe-t-on sans se relever? Se détourne-t-on sans revenir? Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem a-t-il glissé en arrière par une apostasie perpétuelle? Ils s'attachent à la tromperie, ils refusent de revenir. J'ai été attentif et j'ai écouté: ils ne parlent pas comme il faut; aucun ne se repent de sa méchanceté en disant: Qu'ai-je fait? Chacun se tourne vers sa course, comme un cheval qui se précipite au combat. Même la cigogne dans les cieux connaît ses temps fixés; la tourterelle, la grue et l'hirondelle observent le temps de leur venue; mais mon peuple ne connaît pas le jugement de l'Éternel. Comment dites-vous: Nous sommes sages, et la loi de l'Éternel est avec nous? Voici, certes, en vain l'a-t-il faite; la plume des scribes est vaine. Les sages sont confus, ils sont consternés et pris; voici, ils ont rejeté la parole de l'Éternel; et quelle sagesse y a-t-il en eux? Jérémie 8:1-9.

Au chapitre cinq, Jérémie qualifie d'« insensés » ceux qui ne connaissent pas le jugement du Seigneur.

Parcourez çà et là les rues de Jérusalem, voyez maintenant, sachez, et cherchez sur ses places, si vous pouvez trouver un homme, s'il s'en trouve un qui rende la justice, qui recherche la vérité; et je lui pardonnerai. Et bien qu'ils disent: L'Éternel est vivant! assurément ils jurent fausement. Ô Éternel, tes yeux ne sont-ils pas sur la vérité? Tu les as frappés, mais ils ne se sont pas attristés; tu les as consumés, mais ils ont refusé de recevoir la correction: ils ont rendu leurs visages plus durs que le roc; ils ont refusé de revenir. C'est pourquoi j'ai dit: Assurément, ceux-ci sont pauvres; ils sont insensés; car ils ne connaissent pas la voie de l'Éternel, ni le jugement de leur Dieu. Jérémie 5:1-4.

Dans les derniers jours, les adventistes laodicéens, ceux qui sont représentés comme les vierges folles de la parabole des dix vierges, que Sœur White identifie comme représentant "l'expérience

du peuple adventiste", "ne connaissent pas la voie du Seigneur ni le jugement de leur Dieu". Dans le chapitre suivant, Jérémie indique que "la voie" du Seigneur, ce sont les "anciens sentiers", mais les adventistes laodicéens insensés refusent d'y marcher ou de prêter l'oreille au son de la trompette. La "trompette" est un symbole de jugement, que, bien sûr, les adventistes laodicéens insensés ne connaissent pas.

Ainsi parle l'Éternel: Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez où sont les sentiers anciens, où est la bonne voie; marchez-y, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mais ils ont dit: Nous n'y marcherons pas. J'ai aussi établi sur vous des sentinelles, disant: Écoutez le son de la trompette. Mais ils ont dit: Nous n'écouterons pas. C'est pourquoi, écoutez, nations, et sachez, ô assemblée, ce qui est au milieu d'eux. Écoute, ô terre: voici, je fais venir le malheur sur ce peuple, le fruit même de leurs pensées, parce qu'ils n'ont pas prêté l'oreille à mes paroles, ni à ma loi; ils l'ont rejetée. Jérémie 6:16-19.

Le "mal" qui s'abat sur l'"assemblée" qui a refusé de "prêter l'oreille au son de la trompette" et de "marcher" dans "les anciens sentiers", où se trouverait le "repos" de la pluie de l'arrière-saison, survient lorsque l'"assemblée" "rejette Sa loi" lors de l'imminente loi du dimanche.

La triple application d'Élie identifie l'œuvre d'un messenger et d'un mouvement au temps du jugement exécutif, qui commence avec la loi du dimanche imminente. La triple application du messenger qui prépare le chemin pour le Messenger de l'Alliance est étroitement liée à la triple application d'Élie. La triple application du messenger qui prépare le chemin identifie une œuvre accomplie par un messenger et un mouvement au temps du jugement investigatif. Le messenger qui prépare le chemin et Élie sont des applications triples étroitement liées, tout comme la triple application de Rome l'est avec la triple application de la chute de Babylone, mais elles présentent d'importantes distinctions associées au jugement de Dieu.

Les trois applications d'Élie et l'application triple du messenger qui prépare la voie au Messenger de l'Alliance sont associées à deux œuvres distinctes de jugement, accomplies par Dieu, au moyen de son messenger choisi et du mouvement qui se joint au message du messenger. Ces deux œuvres sont associées à deux périodes distinctes de jugement, bien qu'il y ait un chevauchement entre les symboles.

L'œuvre du troisième et dernier Élie a trait au jugement exécutif de la triple union de la Babylone moderne, et l'œuvre du messenger qui prépare le chemin a trait au jugement investigatif et à la purification du peuple de Dieu. Le chapitre trois de Malachie est introduit par le dernier verset du chapitre deux.

Vous avez lassé l'Éternel par vos paroles. Et vous dites: En quoi l'avons-nous lassé? Quand vous dites: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en eux qu'il prend plaisir; ou bien: Où est le Dieu de la justice? Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi; et tout à coup entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez, le messenger de l'alliance, en qui vous prenez plaisir; voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur et comme la lessive des blanchisseurs. Il s'assiera comme un fondeur et un

purificateur d'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent à l'Éternel une offrande en justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux jours anciens et comme aux années d'autrefois. Malachie 2:17-3:4.

Dans les derniers jours, selon le témoignage de Malachie, Dieu est lassé de l'adventisme laodicéen qui s'accroche à la rébellion de 1888. La rébellion de 1888 était préfigurée par la rébellion de Coré, Dathan et Abiram, et la controverse doctrinale de la rébellion de Coré portait sur la question de savoir si ceux qui font le mal sont encore justes aux yeux du Seigneur.

Or Coré, fils d'Izhar, fils de Kohath, fils de Lévi, et Dathan et Abiram, fils d'Eliab, et On, fils de Peleth, fils de Ruben, prirent des hommes; et ils se dressèrent devant Moïse, avec deux cent cinquante hommes d'entre les enfants d'Israël, princes de l'assemblée, célèbres dans l'assemblée, hommes de renom; et ils se rassemblèrent contre Moïse et contre Aaron, et leur dirent: Vous vous arrosez trop, puisque toute l'assemblée est sainte, chacun d'eux, et le Seigneur est au milieu d'eux; pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée du Seigneur? Nombres 16:1-3.

Dans les derniers jours, Dieu est lassé de l'adventisme laodicéen qui s'accroche à la rébellion de 1957, qui n'est rien d'autre que la manifestation de la rébellion de 1888, consignée dans une déclaration officielle. Le livre Questions on Doctrine a consacré la rébellion de 1888, qui était une répétition de la rébellion de Coré, Dathan et Abiram, selon le témoignage de l'ange qui avait enjoint à Sœur White de rester à la conférence de 1888, afin de consigner la répétition de l'histoire de la rébellion de Coré. Deux cent cinquante hommes de renom se sont rassemblés avec Coré, Dathan et Abiram, contre Moïse, le représentant de Dieu, lors de cette rébellion.

Les vingt-cinq hommes qui se prosternent devant le soleil dans le chapitre huit d'Ézéchiel représentent une dîme, soit un dixième des deux cent cinquante hommes qui ont offert de l'encens lors de la rébellion de Coré, Dathan et Abiram, ce qui a préfiguré les dirigeants de la rébellion de 1888, dont la rébellion doctrinale a été officialisée en 1957, avec la publication du livre Questions on Doctrine.

La rébellion de Coré, Dathan et Abiram rejeta le "jugement" que Dieu avait prononcé, les condamnant à errer dans le désert pendant quarante ans. L'adventisme laodicéen commença à errer dans le désert de Laodicée en 1863, après avoir rejeté le message laodicéen qui avait été présenté en 1856, ce qui produisit le jugement d'errer dans le désert pendant de nombreuses années supplémentaires, en raison de leur manque de foi. Lors de la rébellion de 1888, ils n'étaient toujours pas disposés à accepter le message laodicéen apporté par les anciens Jones et Waggoner.

Ceux qui se rebellèrent en 1888 rejetèrent non seulement l'autorité spirituelle des anciens Jones et Waggoner, mais aussi l'autorité de la prophétesse Ellen White et celle du Saint-Esprit, car ils mettaient en pratique l'idée selon laquelle toute la congrégation était également sainte.

En 1863, ils sont retournés manger avec le prophète menteur de Béthel et, ce faisant, ils ont fini par accepter la définition du salut qu'incarnait la révolte de Coré, puis ils ont officiellement entériné cette fausse doctrine dans le livre Questions on Doctrine. Cette doctrine est une fausse définition de

la "justification par la foi".

La rébellion de 1863 fut le début du rejet des joyaux de Miller qui se reflétaient sur les deux tables d'Habakkuk. Dans le chapitre deux d'Habakkuk, le « débat » du verset 1 finit par produire deux classes d'adorateurs qui se manifestent à travers leur désaccord au sujet du message qui se faisait attendre.

Voici, son âme qui s'élève n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. Habacuc 2:4.

La "foi" du "juste" dans le "débat" du chapitre deux d'Habacuc était fondée sur la "vision" qui avait été clairement écrite sur des tablettes. Lors de la rébellion de 1863, la première étape pour effacer ce qui était écrit sur les tablettes a été accomplie par ceux qui ne possédaient plus la foi du "juste". La rébellion de 1863 représentait le premier germe de la rébellion qui finirait par consacrer une fausse définition de la doctrine de la justification par la foi en 1957.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

"Le Seigneur, dans sa grande miséricorde, a envoyé à son peuple un message des plus précieux par les anciens Waggoner et Jones. Ce message avait pour but de mettre plus en évidence, devant le monde, le Sauveur élevé, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans le Garant; il invitait le peuple à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avaient perdu Jésus de vue. Ils avaient besoin que leurs regards soient dirigés vers sa personne divine, ses mérites et son amour immuable pour la famille humaine. Tout pouvoir a été remis entre ses mains, afin qu'il dispense de riches dons aux hommes, communiquant le don inestimable de sa propre justice à l'agent humain impuissant. Tel est le message que Dieu a ordonné de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné de l'effusion de son Esprit dans une grande mesure." Témoignages aux ministres, 91.

La vérité pour ce temps, le message du troisième ange, doit être proclamée d'une voix forte, c'est-à-dire avec une puissance croissante, à mesure que nous approchons de la grande épreuve finale. Les Documents de 1888, 1710.

"Le temps de l'épreuve est à nos portes, car le grand cri du troisième ange a déjà commencé dans la révélation de la justice du Christ, le Rédempteur qui pardonne les péchés. C'est le commencement de la lumière de l'ange dont la gloire remplira toute la terre." Messages choisis, livre 1, 362.

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et la terre entière doit être illuminée de sa gloire. » Review and Herald, 21 avril 1891.